

Le message de la croix est la puissance de Dieu

Je vous supplie, frères et sœurs, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de tenir tous le même langage. Qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez parfaitement unis dans le même état d'esprit et dans la même pensée. En effet, mes frères et sœurs, j'ai appris à votre sujet, par l'entourage de Chloé, qu'il y a des rivalités entre vous. Je veux dire par là que chacun de vous affirme: «Moi, je me rattache à Paul!» «Et moi, à Apollos!» «Et moi, à Céphas!» «Et moi, à Christ!» Christ est-il divisé? Paul a-t-il été crucifié pour vous ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés? Je remercie [Dieu] de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, excepté Crispus et Gaïus. Ainsi, personne ne peut dire que j'ai baptisé en mon nom. J'ai encore baptisé la famille de Stéphanas. Pour le reste, que je sache, je n'ai baptisé personne d'autre.

De fait, ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Evangile, et cela sans recourir à la sagesse du langage, afin que la croix de Christ ne soit pas vidée de sa force. En effet, le message de la croix est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, il est la puissance de Dieu. 1Co 1.10-18

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Il était une fois une drôle d'Eglise avec de curieux paroissiens. Oui ! il était une Eglise dont la première caractéristique était d'être divisée, de connaître des jalousies, des disputes, des coteries, et même des factions, avec divers leaders et diverses théologies, qu'on se jetait consciencieusement et chrétiennement à la tête. C'était une Eglise de composition fort modeste, avec plus de pauvres que de riches, plus de gens simples que de grands intellectuels, et surtout que de bons théologiens, mais cela n'empêchait nullement cette paroisse de croire qu'elle détenait la bonne doctrine, qu'elle avait fait le tour du christianisme, et qu'elle en discernait et dessinait l'avenir. C'est peut-être le seul point où toutes les coteries étaient d'accord ; chacune se croyait propriétaire assuré du mystère de l'Evangile, chacune avait annexé le Saint-Esprit, et en conséquence détenait la bonne prospective, la bonne stratégie de l'Eglise future.¹

C'est ainsi que le pasteur A Maillot a commencé son commentaire sur 1er Corinthiens. L'Eglise de Corinthe vers l'an 55 était dans un sale état. Le pasteur Maillot dresse tout le triste bilan et nous fait remarquer que cette paroisse était étrangement contemporaine. « C'est à croire qu'elle a rassemblé en elle tous les problèmes, toutes les difficultés, toutes les oppositions et aussi toutes les misères qui accablent aujourd'hui toutes les Eglises. Rien, absolument rien, n'y manque. »²

Du coup, la lettre de l'apôtre Paul à cette église en désordre, répond à beaucoup de nos questions et traite de beaucoup de nos problèmes actuels. Par quoi, Paul commence-t-il sa lettre ? Par une insistance sur la puissance de la Parole de Dieu, de l'Evangile. En effet, le message de la croix est la puissance de Dieu.

Les chrétiens de Corinthe s'étaient divisés en quelques factions, c'est-à-dire en partis opposés l'un à l'autre. Une telle division dans une église n'est pas bonne. En effet, elle implique que ton frère ou soeur chrétien est d'une certaine façon devenu ton ennemi ! Rappelons-nous la parole de Jésus que « Tout royaume confronté à des luttes internes est dévasté, et aucune ville ou famille confrontée à des luttes internes ne peut subsister. » Mt 12.25.

La cause des divisions entre les Corinthiens était qu'ils se sont rattachés à de différentes personnalités et s'étaient identifiés à eux. Certains se voyaient en adeptes de l'apôtre Paul, le fondateur de l'Eglise à Corinthe, faiseur de miracles et une vraie locomotive parmi les apôtres ! D'autres étaient fidèles à Apollos, un Juif et ancien disciple de Jean-Baptiste, mais un homme

¹ A. Maillot. *L'Eglise au présent. Commentaire de la première épître de St Paul aux Corinthiens*. Edition Réveil, 1978, p. 15.

² A. Maillot, p. 18.

éloquent, qui maîtrisait la langue grecque, et parlait avec ferveur. On était ému par ses prédications ! Encore d'autres se ralliaient derrière l'apôtre Pierre. Il avait été en quelque sorte le chef des 12 disciples de Jésus-Christ et la tête de l'Eglise à Jérusalem. C'était un homme de poids ! Enfin, certains disaient tout simplement se rattacher à Christ, la plus haute autorité.

La situation fait penser aux primaires d'un parti politique et les débats entre les candidats avant les scrutins. Les partisans de chaque candidat prônent sa vision de gouvernement et luttent pour qu'il soit élu. Ils sont convaincus qu'eux et leur candidat ont raison et que les autres ont tort.

Or, c'était idiot de la part des chrétiens de Corinthe d'avoir ces rivalités entre eux parce que tous ces hommes — Paul, Apollos et Pierre — disaient la même chose ! Ils annonçaient tous le même message et suivaient tous le même programme : la croix de Christ. C'étaient les Corinthiens qui avaient créé les factions entre eux, pas les apôtres. Il n'y a même pas d'évidence que Pierre soit jamais allé à Corinthe, et certainement Jésus n'y est jamais allé ! Du coup, c'est un peu suspect qu'une personne dise se rattacher à Pierre au lieu qu'à Paul. Et qu'elle oppose un apôtre à Christ, c'est dingue ! Mais ils l'ont fait. Ils s'étaient divisés sur des personnalités.

C'est pourquoi le Saint-Esprit a inspiré Paul, le fondateur de l'Eglise à Corinthe, de les corriger. *« Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? »* C'est-à-dire, qu'est-ce que la personne de Paul a à faire là-dedans ? Qu'est-ce que les personnes d'Apollos ou de Pierre ont à faire là-dedans ? La puissance de Dieu est dans la croix de Christ ! Ni Paul ni Apollos ni Pierre ne pouvaient accorder le salut et la grâce de Dieu à qui que ce soit à Corinthe. Il est donc insensé de rattacher une grande importance à la personne de quelque prédicateur ou enseignant dans l'Eglise jusqu'au point de créer des divisions ; car la puissance du salut et le don du Saint-Esprit ne découlent pas des aptitudes d'un homme ou d'une femme quelconque, mais de la croix de Christ.

Eh bien, appliquons cette vérité à nous-mêmes, car par nature, nous ne sommes pas différents des Corinthiens. Quelle importance accordons-nous à la personne d'un pasteur ou d'un enseignant, d'un diacre, d'un instrumentiste ou de toute autre serviteur de l'Eglise ? Aurions-nous envie d'assister au culte plus souvent si le pasteur était un orateur éloquent comme Apollos, ou s'il était un grand spécialiste de la Bible comme Paul ? Ou bien, s'il avait fait un miracle, avait posé ses mains sur quelqu'un, avait prié et guéri la personne ? Jugerions-nous un tel pasteur et sa paroisse plus efficaces, plus dignes de notre attention et participation ?

Mais, est-ce son église ? Cette petite question, ne révèle-t-elle pas la réponse évidente ? Oui, bien sûr que nous sommes émus et influencés par une personne qui a la parole facile, par un spécialiste biblique, et surtout par ceux qui ont ou sont censés avoir fait des miracles. Nous imaginons que ces personnes ont une mesure plus importante de l'Esprit de Dieu, et du coup, que leur ministère nous approche plus près de Dieu.

Mais attention ! Jésus n'a-t-il pas dit : *« Ceux qui me disent : 'Seigneur, Seigneur !' n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père céleste. Beaucoup me diront ce jour-là : 'Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons en ton nom ? N'avons-nous pas fait beaucoup de miracles en ton nom ?' Alors je leur dirai ouvertement : 'Je ne vous ai jamais connus. Eloignez-vous de moi, vous qui commettez le mal !' »* Mt 7.21-23.

Ce n'est pas dans les qualités et les aptitudes d'une personne que se trouve la puissance de Dieu pour le salut. C'est plutôt dans la croix de Christ. *« Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ?... De fait, ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Evangile, et cela sans recourir à la sagesse du langage, afin que la croix de Christ ne soit pas vidée de sa force. En effet, le message de la croix est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, il est la puissance de Dieu. »*

La croix de Christ, le fait que Jésus a été offert en sacrifice pour nous, est la puissance de Dieu ! C'est pourquoi, plus loin dans sa lettre aux Corinthiens, Paul écrit : *« Je vous rappelle, frères et*

sœurs, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu et dans lequel vous tenez ferme. C'est aussi par lui que vous êtes sauvés si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé ; autrement, votre foi aurait été inutile. » 1Co 15.1-2.

La puissance de Dieu est dans le message de la croix de Christ. Dieu ne vous pardonne pas vos péchés parce que le pasteur parle bien. L'éloquence du pasteur ne vous décharge pas de la culpabilité de vos péchés et ne vous délivre pas du pouvoir de la tentation au mal ni du jugement de Dieu. C'est Christ seul qui fait cela. Seul le message de la croix de Christ, la bonne nouvelle que la crucifixion de Jésus a été le plein et suffisant sacrifice pour payer vos péchés — seule cette parole de Dieu a le pouvoir de vous pardonner, de vous transformer et de vous sauver. Quand vous serez face à une crise dans votre vie, face à une maladie, au chômage ou à la mort, ce ne seront pas les aptitudes du pasteur qui vous sauveront. Ce sera la croix de Christ, la pleine conviction que Jésus-Christ est mort pour vous. *« En effet, le message de la croix est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, il est la puissance de Dieu. »*

C'est pourquoi, dans nos églises luthériennes, nous parlons souvent des Moyens de grâce, à savoir la Parole de Dieu et les Sacrements du Baptême et de la Sainte Cène. Le concept des Moyens de grâce fait partie de notre héritage spirituel. Nous marquons cette année 500 ans depuis que Martin Luther a écrit les 95 thèses et ainsi a déclenché la Réforme de l'Eglise occidentale. Dans la première confession de foi que les réformateurs ont présenté à l'empereur, la Confession d'Augsbourg, il y un article sur le ministère de la prédication.

Pour qu'on obtienne cette foi, Dieu a institué le ministère de la prédication, donné l'Évangile et les sacrements. Par eux, comme par des moyens, il donne le Saint-Esprit qui produit la foi, où et quand il veut, chez ceux qui entendent l'Évangile. Cet Évangile enseigne que c'est par les mérites du Christ, non par nos mérites, que nous avons un Dieu propice, si nous croyons cela.³

En fin de compte, peu importe si un pasteur est aussi éloquent qu'Apollos, ou a fait un miracle comme Paul. Peu importe s'il exerce une haute fonction comme président du Synode. Ce qui importe, c'est qu'il prêche et enseigne la Parole de Dieu dans sa vérité et sa pureté, et qu'il administre les Sacrements selon l'ordre de Christ. Car la puissance de Dieu est dans la croix de Christ !

La connaissance, l'éloquence, et d'autres aptitudes sont, bien sûr, des qualités utiles, désirables même. Le piège, c'est que trop souvent, elles se créent une vie propre et détournent nos yeux de la croix de Christ. Dans l'Eglise, avoir des rivalités entre nous parce nous nous sommes identifiés à des personnalités, ou mépriser la prédication de la Parole de Dieu parce que le pasteur n'est pas plein de dynamisme, c'est tomber sous la séduction de ce que Luther appelait une théologie de gloire. C'est le fait de concevoir la foi chrétienne principalement en termes d'une vie de succès, de pouvoir et de gloire. C'est l'idée que si tout va bien, si tu es en bonne santé, financièrement à l'aise, et que sais-je encore, c'est que Dieu est avec toi. Ta foi, ça marche !

Mais Dieu n'a pas promis une vie de victoire et de gloire ici sur terre. La promesse de gloire est réservée pour la résurrection. Lorsque Pierre a reconnu Jésus en tant que Messie, mais a rejeté l'idée que Jésus devait souffrir, être mis à mort et puis ressusciter, Jésus a dit à ses disciples : *« Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive ! En effet, celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la retrouvera. » Mt 16.24-25.* Paul aussi nous met en garde contre *« des hommes à l'intelligence corrompue, privés de la vérité, qui croient que la piété est une source de profit. La piété est pourtant une grande source de profit quand on se contente de ce que l'on a. En effet, nous n'avons rien apporté dans le monde et [il est évident que] nous ne pouvons rien en emporter. Si donc nous avons de la nourriture et des vêtements, cela nous suffira. » 1Ti 6.5b-8.*

³ Confession d'Augsbourg, Article V.

C'est pourquoi Paul veut fixer notre attention sur Christ, et pas sur une autre personnalité. Le message de la croix, Christ crucifié pour nous, c'est ça la puissance de Dieu pour le salut, la puissance qui nous ressuscitera au dernier jour. Mettez votre entière confiance en le message de la croix, c'est-à-dire en Christ. Tenez le toujours devant vous. Que Dieu nous donne des pasteurs éloquents et intelligents, mais surtout des pasteurs fidèles à l'Evangile, qui annoncent le message de la croix de Christ. *« En effet, le message de la croix est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, il est la puissance de Dieu. »*

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett